

Commission locale d'information

Auprès du site de Creys-Malville

Réunion plénière ouverte au public du 10 novembre 2021

Compte-rendu

En présence de :

Membres élus

Prénom	Nom	Organisme et qualité	Représenté(e) par	Emargement
Olivier	BONNARD	Maire de Creys-Mépieu, Conseiller départemental		Présent
Cendra	MOTIN	Députée de l'Isère	Mme LEGODEC	Présente
Annie	POURTIER	Conseillère départementale du canton de Morestel		Présente
Frédérique	LUZET	Maire de St Victor de Morestel	M. GEPPE	Présent
Viviane	VAUDRAY	Conseillère départementale du canton de Lagnieu (Ain)		

Autres membres

Prénom-nom	Organisme et qualité	Représenté(e) par	Emargement
Pascal DOUVILLEZ	Syndicat FO de la centrale de Creys		Présent
Marie-Claire PERRIN	Déléguée syndicale FO		Présente
Laurent ROSETTE	Président ARSEC		Présent
Claude GABELLE	Représentant SFEN Alpes		Présent
Didier GLATIGNY	CRIIRAD	Jean-Noël ANTOINE	Présent
Jean-René CAUSSE	Représentant du Président du conseil départemental de l'ordre des médecins		Présent
Jean-François SAUVAGE	SFEN		Présent

Partenaires

Prénom-nom	Organisme et qualité	Représenté(e) par	Emargement
Fabrice DUFOUR	Adjoint chef de division ASN		Présent
Jean Felix SOULA	Responsable communication Site de Creys		Présent
Cécile VIDAZ	Site de Creys		Présente
Nicolas CORNILLON	Site de Creys		Présent
Franck FAY	DP2D EDF		Présent
Mathieu PONNET	Directeur Site de Creys		Présent

1- Mot d'accueil de la Présidente et validation du compte rendu de la CLI du 4 mai 2021

Madame GÉRIN – Présidente de la CLI

Anne GÉRIN remercie les membres, les élus et les deux conseillers départementaux du secteur, Madame Annie POURTIER et Monsieur Olivier BONNARD, ainsi que Madame Viviane VAUDRAY du Département de l'Ain, pour leur présence.

Elle se présente comme étant élue du canton de Voiron, réélue lors des dernières élections départementales de juin 2021. A l'issue de ces élections, le Président du Département, Jean-Pierre BARBIER, lui a confié la vice-présidence déléguée à la sécurité. C'est à ce titre qu'elle est également présidente du conseil d'administration des pompiers de l'Isère et présidente des 3 commissions locales d'information du département de l'Isère sur les différents sites nucléaires : celui de Creys-Malville (qui les concerne ce soir), celui de la centrale d'exploitation de Saint-Alban et celui des sites scientifiques du CEA et de l'Institut Laue-Langevin sur Grenoble. Elle préside ces 3 CLI pour une cohérence d'approche et parce qu'il est important d'avoir ces temps d'échange et d'informations à la fois entre les exploitants et les personnes concernées (riverains, élus...). Ce souci d'information auprès des citoyens est important pour les CLI qui sont expertes, mais qui ont aussi une volonté d'avoir une ouverture et une vulgarisation la plus forte possible pour que lors de ces rencontres, tout le monde soit à un niveau d'information le plus complet.

Plusieurs points vont être évoqués ce jour :

- La validation du compte-rendu de la réunion du 4 mai 2021,
- Le contexte du site et des actualités de 2021, présentés par EDF,
- Une actualité sur un projet de parc photovoltaïque sur le site (EDF),
- Le retour de l'ASN du bilan des inspections qui ont eu lieu en 2021 sur le site,
- Une information plus générale suite à une visite des élèves ingénieurs de l'école de Grenoble sur le site.

Enfin, un temps d'échanges sera préservé afin de répondre à toutes les questions.

Elle propose de passer à la validation du compte-rendu de la dernière réunion de la CLI.

Les membres n'ayant aucune remarque, le compte-rendu de la réunion du 4 mai 2021 est approuvé à l'unanimité des présents et représentés.

2- Présentation EDF : contexte du site et actualités de 2021

M. PONNET – EDF

Monsieur PONNET salue les membres présents. C'est toujours un plaisir pour lui de partager l'actualité du site de Creys-Malville chaque année, à la fois pour montrer ce qui a été fait lors des mois précédents et évoquer les opérations à venir.

Il souhaite replacer dans un contexte un peu plus général le démantèlement du site de Creys-Malville puisque ce dernier fait partie d'un programme beaucoup plus vaste au niveau national.

La Direction des Projets Déconstruction-Déchets (DP2D) :

C'est l'entité EDF qui est en charge de la déconstruction des centrales actuelles. Neuf centrales sont dotées de réacteurs de première génération, dont Chooz A qui est un Réacteur à Eau Pressurisée (REP) et qui préfigure de la déconstruction qui pourra être réalisée sur les centrales REP en activité aujourd'hui. La DP2D va bientôt récupérer, en termes d'exploitation, le démantèlement de Fessenheim qui s'est arrêtée il y a quelques années. Elle suit également le démantèlement de Brennilis, un réacteur en Bretagne.

Creys-Malville est unique de par sa taille et son mode de fonctionnement en France puisque c'est un surgénérateur.

La déconstruction au niveau national emploie plus de 1 000 personnes dont beaucoup sont situées à Lyon au niveau des bureaux d'études et du management de projets. Les équipes sont dédiées à chacun des sites en déconstruction. La centrale de Creys-Malville est ainsi l'une des plus grosses en déconstruction aujourd'hui.

Pour faire quelques rappels, le site de Creys-Malville est un site composé de deux Installations Nucléaires de Base (INB) :

- Superphénix, l'INB 91 : actuellement en démantèlement,
- La piscine dans laquelle est entreposé le combustible de la centrale, qui compose l'INB 141.

Il est intéressant de voir que d'une part, EDF travaille sur la partie démantèlement du réacteur et d'autre part, sur la partie exploitation et maintenance de la piscine combustible afin de la maintenir dans la durée.

Superphénix est un site qui compte plus de 300 personnes qui interviennent chaque jour au quotidien avec des activités jour et nuit (en 3 x 8), à la fois sur le gardiennage, la surveillance et l'exploitation de l'installation. Cela représente plus de 50 millions d'euros qui sont investis chaque année à la fois dans les travaux de démantèlement, mais aussi pour assurer les activités de maintenance, d'exploitation et de gardiennage. Ce qui caractérise Superphénix est qu'il est l'un des plus gros réacteurs au monde de par sa conception (réacteur intégré) : il mesure plus de 24 mètres de diamètre avec une hauteur de bâtiment réacteur de l'ordre de 85 mètres. Cette installation étant hors norme, elle nécessite des technologies de démantèlement particulières.

Concernant le planning du démantèlement, il avance conformément aux prévisions et débute aujourd'hui la dernière phase de démantèlement électromécanique. Il y a eu énormément d'avancées depuis l'arrêt définitif de Superphénix en 1999 suite à la parution d'un décret de mise à l'arrêt définitif. Des études ont ensuite permis de faire la demande d'autorisation de démantèlement qui a été obtenue en 2006, date à laquelle EDF a commencé à démanteler le circuit radioactif. Avant cette date, l'exploitant s'était occupé de démanteler tout ce qui était non nucléaire : la salle des machines, les réseaux de transport d'électricité, etc.

Démantèlement de 2006 :

En 2006, le démantèlement des gros composants qui se trouvaient à l'intérieur du réacteur a débuté.

- EDF a traité le sodium (fluide de refroidissement). Le sodium a été drainé, neutralisé et transformé en blocs de béton sur une durée de plusieurs années. À ce jour, le risque sodium n'existe plus sur l'installation.
- EDF a procédé à la carbonatation et à la mise en eau de la cuve.
- Depuis 2019, EDF a procédé à l'ouverture de la cuve, au traitement de ses gros composants. Les équipes vont désormais s'atteler au démantèlement des équipements internes de la cuve (structure dans laquelle étaient insérés les combustibles).

Depuis 1997, le réacteur à proprement parler (les internes, le circuit de circulation primaire, les générateurs de vapeur et toute la salle des machines composée de condenseurs, de turbines et d'alternateurs) est ouvert. Il a été mis en eau et tous les circuits ont été démantelés, sauf les générateurs de vapeur, le réacteur et les cuves. Ces derniers feront l'objet d'opérations dans les années à venir (2030-2031).

Actualité des chantiers :

Depuis 2019, les bouchons qui obturaient le réacteur ont été extraits :

- Le bouchon couvercle de cœur : sa partie basse allait jusque dans les éléments de combustibles, et est donc fortement activée. C'est la raison pour laquelle EDF va développer des techniques particulières pour découper la partie basse avec des robots afin de protéger les opérateurs.
- Le petit bouchon tournant : la partie verte sur le schéma correspond à ce qui a été extrait en 2019.
- Découpage du grand bouchon tournant : cette opération est en cours. Il s'agit du dernier composant qui obturait la cuve pour accéder aux équipements et aux internes.

Extraction du bouchon couvercle de cœur :

EDF a procédé à la fabrication d'un atelier spécifique dans lequel le bouchon a été inséré. C'est ensuite un robot qui s'occupe de cisailier, découper et manipuler les pièces afin de les conditionner pour l'évacuation. L'opérateur est protégé du rayonnement, il travaille à distance de manière télécommandée. Ce type d'opération est long et nécessite beaucoup de technicité et de matériels. Cette opération a débuté en mai 2020 et la fin des opérations en mode télé opéré est prévue pour début 2022. Une fois que la partie la plus irradiante aura été éliminée, des découpes manuelles nécessitant l'intervention d'opérateurs pourront être engagées, sachant qu'il n'y aura alors plus de rayonnement dangereux pour les travailleurs.

Autres opérations :

- Les opérations préalables qui consistent à aller chercher les équipements à l'intérieur de la cuve vont commencer. Il s'agit de l'objectif majeur de Creys-Malville aujourd'hui. Après le retrait des deux premiers bouchons qui pouvaient être manutentionnés (200 tonnes environ par bouchon), il faudra procéder à la manutention du bouchon encore en place qui pèse 540 tonnes. Au vu de son poids conséquent, ce dernier ne pourra pas être manutentionné en une seule pièce, c'est pourquoi des découpes sont en cours in situ au-dessus de la dalle réacteur avec du carottage, des scies spécifiques pour les bétons. Le grand bouchon tournant va être découpé en 3 pièces qui seront manutentionnées et traitées en atelier. Cette opération sera terminée début 2022. Une machine appelée SCOT (Système de Confinement Tournant) va ensuite être posée. Afin de bien illustrer l'opération, une vidéo est proposée aux membres. M. PONNET la commente au fil de la diffusion.

Début diffusion film 1 EDF

- Un autre chantier de taille est prévu sur le site prochainement. En effet, autour du bâtiment réacteur, sont présents les générateurs de vapeur qui étaient calorifugés (isolés) avec de la laine de type LCR ou amiante qui sont entreposés dans quatre grands locaux. Depuis mai 2021, deux entreprises (KAEFFER WANNER et CARDEM), spécialistes des chantiers amiante dans l'industrie classique et nucléaire, ont été sélectionnées pour intervenir sur le site de Creys-Malville pour le décalorifugeage des générateurs de vapeur, et le termineront à l'été 2022. C'est une opération préalable au démantèlement des gros composants. Ce travail occupe environ 50 employés au total, soit 25 par entreprise qui, au quotidien, effectuent ces opérations conformément à la réglementation.
- Une autre opération concerne les réservoirs gigantesques (80 m³ chacun, 17 mètres de haut) qui contenaient auparavant du sodium et ont été totalement vidangés et nettoyés. La découpe de l'un d'entre eux a débuté. Dans le local se trouvaient 3 grands réservoirs et EDF a développé une technologie très particulière qui consiste à les démanteler du bas vers le haut. M. PONNET illustre ses propos en diffusant une vidéo.

Diffusion film 2 EDF

Il est intéressant de procéder de cette manière puisqu'en termes de sécurité, tous les travaux en hauteur ont été supprimés (plus d'échafaudage). Le travail s'effectue sous confinement et ventilation : le sas de confinement et de découpe se situe en partie basse et ne bouge pas. Cela nécessite un peu plus de technologie au niveau des vérins et de la maîtrise de cette activité, mais pour autant, les travailleurs gagnent beaucoup en termes de sécurité. Le premier réservoir a été

démantelé en 7 mois, et aujourd'hui, puisque ces techniques de découpe ont été optimisées (postes de découpes, évacuation, manutention), il est prévu de démanteler les 2 autres en moins de 8 mois. Le nettoyage des 2 réservoirs restants a débuté et normalement, ces opérations se termineront à la mi année 2022.

C'est une opération intéressante aussi puisque des équipements qui étaient présents sur la centrale sont réutilisés. Il y avait 9 cannes de mesure plongées dans le cœur du réacteur pour mesurer des pressions et des températures au sein du combustible. 3 cannes sur 9 ont été utilisées et irradiées, ces dernières ont été à la fois extraites et insérées dans une cellule de travail existante, mais les bras ont été réutilisés en télé opération (bras utilisés à l'époque pour la maintenance) pour assurer à la fois la découpe et le conditionnement des déchets. Cette opération nécessite beaucoup de préparation, mais a été effectuée en tant que telle en 3 jours. Une nouvelle vidéo de démonstration est proposée à l'assemblée.

Film 3 EDF

Les opérations à venir :

- Fin de la découpe du grand bouchon tournant,
- Montage de la machine de confinement,
- Montage de la structure de confinement sur la dalle réacteur pour le reboucher et permettre le démantèlement des équipements internes,
- Fin du défibrage d'ici l'été prochain,
- Mise en place du SCOT.

Ces opérations sont prévues sur l'année 2022.

Actualités sur le site :

- Chaque installation nucléaire, tous les 10 ans, fait l'objet d'un réexamen en termes de sûreté pour voir si elle est toujours conforme à la réglementation qui évolue. Des études ont été réalisées en 2012 et en 2015 sur le site, et le dossier a été déposé en 2016 auprès de l'ASN qui, après instruction, a autorisé la poursuite du démantèlement de Superphénix. Cette publication a été faite début juillet et constitue une réelle victoire dans le sens où le dossier a en effet permis de maintenir les activités dans la durée, et ce, jusqu'à la fin du démantèlement.
- Un voyage de presse a été organisé pour montrer les activités du site. France 3, des radios et la presse écrite sont venus à Creys et dans l'ensemble, il y a eu de bons retours. La découpe du BCC en télé opération par le robot RODIN leur a été montrée et cela a été un succès. Partager et faire connaître ces activités permet à EDF d'être complètement intégré dans le paysage régional et local.
- En termes d'environnement, la même réglementation demeure sur un site complètement en exploitation. Il y a énormément de prélèvements réalisés dans l'environnement chaque année (20 000 analyses et 7 000 prélèvements). Des stations multiparamètres mesurent dans le Rhône à la fois le pH, la conductivité et l'oxygène dissout entre autre, en amont et en aval de la centrale. Puis, tout autour du site, 4 préleveurs air-sol analysent les poussières à l'extérieur du site, et les équipes du site font des prélèvements et des mesures en laboratoire. Le site de Creys-Malville dispose de son propre laboratoire.

Accidentologie :

La déconstruction est à l'image d'un chantier de construction avec des risques de chutes de plain-pied, de levage ou de travaux en hauteur, mais EDF gère ces risques et est fière de montrer l'investissement du site sur ces résultats sécurité avec 950 jours sans accident avec arrêt.

Photovoltaïque :

Le projet de lancement du parc photovoltaïque est un projet qui débute en termes de travaux et a été autorisé sur la zone neutre du site de Creys-Malville. EDF Énergies Renouvelables se charge de la construction de ce parc.

Les travaux de terrassement ont débuté et le parc sera couplé au réseau dans moins d'un an maintenant. Il s'agit ici de 10 hectares sur le site, en sachant que la zone disponible est bien plus vaste. Ce seront plus de 26 000 panneaux qui seront installés sur ces 10 hectares avec une puissance en crête de 10 MW, ce qui équivaut à peu près à la consommation d'une ville de 5 900 habitants.

Ce projet nécessite la modification du PLU¹, une demande de permis de construire et un appel d'offres de la CRE (Commission de Régulation de l'Énergie).

M. PONNET précise que toutes les informations et vidéos concernant ce projet peuvent être consultées sur le compte Twitter du site de Creys-Malville. Il y a également une page dédiée au site de Creys-Malville sur edf.com où, chaque année, sont publiés les rapports réglementaires (rapport sur la transparence de la sécurité nucléaire notamment, qui donne tous les résultats et les activités du site). A noter : toutes les visites du public ont été interrompues du fait de la crise sanitaire, mais reprennent progressivement et actuellement, des groupes viennent 2 à 3 fois par semaine.

Madame GÉRIN – Présidente de la CLI

Madame GÉRIN a eu l'occasion de visiter le site et a été impressionnée par l'envergure de cette structure. Il est important de souligner le côté innovant des méthodes mises en place pour réussir le démantèlement tel qu'il est prévu.

Question 1

Monsieur ANTOINE – CRIIRAD

Monsieur ANTOINE a une question par rapport aux techniques utilisées, aussi bien pour le bouchon couvercle de cœur que pour le grand bouchon tournant : quelle est la radioactivité mesurée à 1m, au contact ?

Monsieur PONNET – EDF

Monsieur PONNET ne pourra pas donner tous les chiffres puisque cela dépend du composant. Le bouchon couvercle de cœur est le plus activé dans sa partie basse puisqu'il était proche du cœur. Il a ainsi fait l'objet de découpes téléopérées dans un sas dédié. Le débit de dose au contact est de l'ordre de 6 000 mSv par heure. Ce n'est pas un chiffre élevé, mais il montre que la pièce est en effet activée. Tous les autres composants comme le grand bouchon tournant et le petit bouchon tournant ne sont absolument pas irradiants puisqu'ils étaient sur la partie supérieure de la dalle réacteur, donc très éloignés du cœur. Il n'y a donc pas d'irradiation particulière. Toutefois, ils sont découpés dans des sas dédiés avec l'intervention d'opérateurs, avec des outils assez classiques comme des disqueuses entre autres.

Monsieur ANTOINE – CRIIRAD

Monsieur ANTOINE souhaite connaître les radionucléides présents.

Monsieur PONNET – EDF

Monsieur PONNET répond qu'il y en a beaucoup. De manière très classique, dans le démantèlement, il est possible de trouver du Cobalt 60 et du Césium 137 en grosse majorité, mais le spectre est très large.

Monsieur ANTOINE – CRIIRAD

Monsieur ANTOINE suppose que cette liste est présente dans le rapport de l'ASN.

Monsieur PONNET – EDF

Monsieur PONNET confirme que l'on peut en effet y trouver le spectre des radionucléides présents.

¹ PLU : plan local d'urbanisme

Question 2

Monsieur ANTOINE – CRIIRAD

Monsieur ANTOINE demande où et comment sont stockés les éléments de découpe qui sont produits, pour les parties concernant EDF (le sodium mis en blocs béton), quelle est la surveillance radiologique instaurée sur ces blocs, quelle est leur destination finale, et quel est le seuil de libération qui a été engagé.

Monsieur PONNET – EDF

Monsieur PONNET explique que le sodium (6 000 m³) a complètement été traité, c'est-à-dire neutralisé chimiquement. La soude produite a été incorporée dans des blocs de béton. Au total, 38 000 blocs de béton sont aujourd'hui entreposés sur le site au niveau du bâtiment dédié, nommé « bâtiment HB » (bâtiment d'entreposage des blocs soudés). Ces blocs sont parfaitement conditionnés dans un bâtiment en béton, avec une couverture et une surveillance. EDF travaille actuellement sur leur destination finale et des études sont en cours avec plusieurs scénarii. Le seuil de libération n'est pour l'heure pas acté.

Monsieur ANTOINE – CRIIRAD

Monsieur ANTOINE se souvient que lors de la CLI de printemps a été évoquée une inspection relative à la découpe du bouchon couvercle cœur. Un plan d'actions avait été demandé par l'ASN. À cet égard, il souhaite connaître la mesure qui a été prise par EDF suite à l'observation qui a été faite.

Monsieur PONNET – EDF

Monsieur PONNET aimerait connaître la référence de l'inspection dont il est question.

Monsieur ANTOINE – CRIIRAD

Monsieur ANTOINE répond que c'est dans le document qui a été transmis via un compte rendu de CLI.

Monsieur DUFOUR – ASN

Monsieur DUFOUR revient sur la question concernant l'opération de découpe du bouchon couvercle cœur et précise qu'un certain nombre d'éléments de contexte et d'analyse sont donnés dans le rapport d'inspection. La découpe génère des aérosols et en fonction de la contamination générée par ces aérosols, il y a des classes de ventilation qui sont déterminées dans le sas de découpe (cela va de 1 à 4 000) et cela donne du becquerel par mètre cube (LPCA contamination atmosphérique) qui permet ensuite de déterminer des débits de dose. Puis, en fonction de cette contamination qui est plutôt importante, il y a des classes de ventilation, donc des dépressions qui sont plus ou moins importantes, des taux de renouvellement d'air nécessaire et des taux d'étanchéité des sas ou de locaux plus ou moins importants. Cela génère ensuite l'autorisation ou non de la construction des sas par rapport aux découpes proposées et à la contamination générée. Pendant le déroulé du DCC (Défaillances de Cause Commune), le rôle de l'ASN sera de faire au moins deux inspections du chantier afin de vérifier les différents paramètres requis (dépression, taux de renouvellement, alarmes déportées en fonctionnement, etc.). Ces paramètres seront vérifiés tant en amont, sur la démonstration de sûreté qu'a réalisé l'exploitant, qu'en aval, pendant l'exploitation, sur les paramètres qui auront été déterminés dans le rapport de sûreté et la démonstration de sûreté faite par EDF. Concernant l'inspection, il propose que Monsieur ANTOINE lui fasse un mail pour qu'il regarde dans le détail puisqu'il ne dispose pas des éléments précis relatifs à ces interrogations.

Monsieur PONNET – EDF

Monsieur PONNET ajoute que chaque année, l'ASN réalise entre cinq et dix inspections sur le site avec des thèmes très variés. C'est pourquoi il faut connaître le numéro de la lettre de suite pour la relier à une inspection et ainsi pouvoir apporter des précisions complémentaires à la demande.

3 - Présentation des inspections de l'ASN pour l'année 2021

Monsieur DUFOUR – ASN

Monsieur DUFOUR se présente comme étant le chef du pôle LUDD délégué (Laboratoires, Usines, Déchets et Démantèlement) de la division de Lyon, dont il existe trois pôles :

- Un pôle des réacteurs nucléaires,
- Un pôle nucléaire de proximité,
- Un pôle se chargeant des laboratoires, usines et démantèlement.

L'ASN réalise environ une dizaine d'inspections par an sur le site de Creys-Malville. L'ASN fait à la fois des inspections prévues, des inspections réactives par rapport à un évènement classé sur l'échelle INES et des inspections inopinées.

Focus sur l'inspection réalisée les 29 et 30 septembre 2021 : inspection sur l'organisation des moyens de crise :

Cette inspection a été réalisée afin de donner suite à une précédente inspection datant de juin 2020 sur le site de Superphénix. Il s'agissait d'une inspection réactive intervenue deux jours après un départ de feu. EDF avait gréé son Plan d'Urgence Interne (PUI) qui correspond à tous les moyens et organisations que met en œuvre l'exploitant pour revenir à un état sûr de son installation et éviter au maximum les rejets dans l'environnement.

Lors de cette inspection réactive de juin, l'ASN avait fait un certain nombre de constats, notamment sur le gréement de ce PUI et l'information aux parties prenantes que sont la Préfecture, l'ASN et tous les autres acteurs locaux qui doivent être prévenus lorsque ce genre d'évènement se produit. C'est pourquoi l'ASN a décidé de réaliser un nouvel exercice pour vérifier les améliorations apportées par EDF en 2021. L'inspection inopinée s'est donc déroulée en septembre 2021.

Déroulement de l'inspection :

Les inspecteurs de l'ASN sont arrivés sur le site à 22 heures (inspection de nuit) et il y avait huit participants :

- Une personne de la division de Lyon,
- Trois personnes de Montrouge (là où se situent les directions centrales de l'ASN, dont une dédiée spécifiquement à la gestion de crise),
- Quatre personnes de l'IRSN, expert technique dans tous les domaines de la sûreté, en sachant que l'IRSN dispose également d'un service dédié à la gestion de la crise. L'objectif de cette inspection était de contrôler l'organisation de crise du site. C'est en ce sens qu'un exercice a été réalisé sur l'APEC² où il est plus difficile d'entrer en raison des règles de sécurité d'entreposage du combustible. L'ASN a souhaité tester la réaction de l'exploitant avec un scénario de départ de feu dans un local de l'APEC avec déclenchement d'alarme d'une chaîne de mesure d'activité, ce qui aboutit à un PUI.

L'ASN et l'IRSN se sont répartis en trois équipes :

- une équipe en salle de surveillance pour voir comment étaient gérés le lancement de l'exercice et l'appel des secours extérieurs,
- une équipe en local pour voir comment les intervenants et les opérateurs géraient les dispositions au regard du feu et des évènements à venir et voir ce qu'il se passait sur le poste de ralliement des secours,
- un poste de commandement où des personnes géraient l'intervention.

La fin d'intervention des pompiers et la fin de l'exercice ont été déclarées à 2h30. Au vu de l'heure avancée dans la nuit, le débriefing s'est tenu quelques jours après.

Les rôles clé de l'exercice et des agents :

- La salle de surveillance : c'est là où se trouvent les deux chargés d'activités (ceux qui gèrent les alarmes et les appels des pompiers),

Sur le terrain :

² Atelier Pour l'Entreposage du Combustible : piscine où a été stocké le combustible neuf et le combustible déchargé du cœur du réacteur lors de l'arrêt de 1999.

- côté EDF, l'agent de levée de doute est celui qui va confirmer ou non le départ de feu,
- le chef de secours fait l'interaction et l'organisation avec les secours externes,

Dans le poste de commandement :

- Le PCD1 qui gérait le poste de commandement et les communications extérieures,
- Le PCD2 qui faisait l'interaction avec le terrain et les salariés présents où se déroulait le feu sur l'APEC,
- Les PCD7 et PCD8 qui géraient l'analyse de sûreté et les enjeux au regard de l'environnement.

Synthèse de l'inspection :

Monsieur DUFOUR précise qu'en se rendant sur le site *asn.fr*, il est possible de consulter à la fois les lettres de suite de l'inspection qui s'est déroulée en juin 2020 (départ de feu) et de cette inspection qui est en ligne depuis quelques jours. Les différentes étapes y sont bien plus détaillées que dans sa présentation de ce jour.

Constats :

- Sur les communications non sécurisées : difficulté de communication des chefs de secours avec les différents interlocuteurs et notamment avec les pompiers appelés.
- L'ASN a senti un manque d'exercice de certains agents d'intervention puisque ces derniers n'avaient pas forcément participé à ce type d'exercice de nuit. Ce manque d'exercice était perceptible sur le terrain et il y avait une difficulté à simuler les actions.
- Mauvaise connaissance de l'installation : le cheminement des pompiers à travers l'APEC n'a pas été optimisé vers le lieu potentiel du feu.
- Le plan d'intervention, notamment la connexion des câbles d'alimentation en eau pour éteindre le feu, n'est pas forcément connu des équipes d'intervention.
- Sur la traçabilité au niveau PCD, les actions n'étaient pas forcément tracées.
- Sur la gestion du risque radiologique : lorsque l'ASN a simulé le déclenchement de l'alarme radiologique qui simulait une potentielle contamination atmosphérique dans le local, il n'y a pas forcément eu d'action préventive à l'arrivée des pompiers.

Les points positifs :

- Bon grément des équipes et arrivée des astreintes sur site assez tôt : assez bonne réactivité sur le sujet, hormis l'astreinte radiologique.
- Bonne maîtrise des gestes techniques de lutte contre le feu par les opérateurs qui sont intervenus en direct.
- Bonne réflexion et bonne prise de décision au niveau du poste de commandement.
- Si l'ASN procède à une comparaison entre 2020 et 2021, il est à noter une amélioration de la partie gestion du poste de commandement, notamment au regard des parties prenantes extérieures, mais il y a toujours un manque d'automatisme et de connaissance de l'installation.

Les points à améliorer :

- Continuer à faire des exercices plus souvent pour acquérir un automatisme sur les gestes à réaliser et une meilleure connaissance de l'installation
- Documenter des points clés, comme la manière de placer les flexibles, quel est le débit dans les flexibles amenant l'eau, où se trouvent les flexibles d'alimentation, etc.

Ces points seront à améliorer dans les prochains mois et l'ASN continuera à faire ce genre d'inspection afin de vérifier si l'amélioration est réelle et visible sur le terrain.

L'ASN a pu échanger avec sa direction de crise située sur Paris : ces points d'amélioration sont récurrents sur d'autres sites, ce ne sont donc pas des points spécifiques à Creys-Malville. Ils sont en effet relevés sur d'autres sites en France lorsque l'ASN procède à des exercices inopinés.

Question 3

Monsieur SAUVAGE – SFEN

Monsieur SAUVAGE souhaite savoir si l'ASN qui suit les installations industrielles fait des inspections de ce type de manière fréquente sur des sites comme ceux dangereux dans l'Isère, autres que nucléaires.

Monsieur DUFOUR – ASN

Monsieur DUFOUR connaît bien la DREAL et les ICPE³. Il n'a personnellement jamais fait ce genre d'inspection de nuit sur des ICPE, notamment des sites SEVESO.

Madame GÉRIN – Présidente de la CLI

Madame GÉRIN comprend que Monsieur SAUVAGE souligne la nécessité, pour tous types de structures industrielles, de procéder à ce type d'exercice plus souvent pour mieux appréhender le risque. En France, elle pense qu'il y a encore du retard sur la culture des risques de manière très globale.

Monsieur PONNET – EDF

Monsieur PONNET précise qu'un tel type d'exercice est très complexe en termes d'organisation. Au niveau de l'intervention du terrain, il y avait les secours, c'est extrêmement rapide. Les équipes du site font plus de 30 à 40 exercices par an et il est possible de voir que l'intervention sur le terrain est très fluide. De plus, déclencher un PUI mobilise une vingtaine d'équipiers qu'il faut coordonner. Pour ce faire, il est important de communiquer avec la Préfecture, l'ASN, la CLI et il faut effectivement toujours s'entraîner. Depuis le dernier PUI l'année dernière, les équipes sont en train de revoir toute la documentation pour la simplifier, pour favoriser tous les automatismes qu'il faut avoir en gestion de crise. Ils se sont déjà améliorés, mais ils cherchent à s'améliorer encore plus.

Monsieur DUFOUR – ASN

Monsieur DUFOUR indique que l'ASN sera vigilante sur le sujet. Pour revenir sur l'exercice de septembre, l'ASN a fait le choix de conditions difficiles. L'ASN a pris des paramètres qui n'étaient pas forcément favorables au confort de l'exploitant face à ce potentiel incendie (nuit, ...).

4- Visite de l'UGA sur le site de Creys

Monsieur GABELLE – SFEN

Monsieur GABELLE indique qu'il fait partie de Société Française d'Énergie Nucléaire (SFEN). Il témoigne ici d'une visite qui a été organisée sur le site de Creys-Malville avec un groupe d'élèves ingénieurs de Grenoble. L'idée de cette visite leur est venue en discutant avec les membres de la CLI. Suite à cette discussion, il a contacté les deux écoles d'ingénieurs (Phelma et ENSE³) de Grenoble. Avec une réponse positive, il a construit le projet tout en étant confronté aux confinements successifs. La visite s'est finalement faite le 23 septembre 2021 et les frais inhérents ont été pris en charge par la SFEN et par l'école d'ingénieurs. Les élèves, tous jeunes étudiants, ont été très bien reçus par Monsieur PONNET et ses équipes, et ont été très impressionnés par l'importance de ce chantier et des moyens mécaniques mis en œuvre pour arriver à faire le travail en toute sécurité.

Pour le moment, seuls les élèves de l'ENSE³ ont pu venir, ceux de Phelma sont en préparation (trouver une date). Il compte également faire venir sur le site les étudiants du conservatoire national des arts et métiers de Paris. Une logistique supplémentaire devra être mise en place pour assurer leur venue.

Il insiste sur la nécessité de faire ce type de visite et incite les membres présents à inviter des jeunes intéressés par les métiers présents sur ce type de sites industriels. Il en profite pour remercier Monsieur PONNET et ses équipes pour l'accueil.

³ Installations Classées pour la Protection de l'Environnement

Madame GÉRIN – Présidente de la CLI

Madame GÉRIN remercie l'assemblée pour sa participation, pour ce temps d'échange et d'information. Elle donne rendez-vous l'année prochaine et rappelle aux élus que ce temps d'échange est là pour favoriser la compréhension et la bonne connaissance de tous. La diffusion la plus large possible des dates de rencontre de la CLI participe également à cette compréhension des enjeux autour du site de Creys-Malville.

La Présidente de la CLI de Creys-Malville



Anne Gérin